

***As if she cared!* : situation fictive, intersubjectivité et exclamation.**

Nous nous intéressons à une tournure grammaticale anglaise qui ne peut vraiment pas être considérée comme typique de l'expression de l'exclamation, dans la mesure où elle s'assimile plutôt à une comparaison, et ne comporte pas de trait syntaxique caractéristique de l'exclamation, tel un mot en *wh-* ou encore une inversion sujet / auxiliaire. Elle met néanmoins en jeu selon nous « un haut degré de différenciation » (cf. Guillaume et Baumer 2014) entre le positionnement adopté par l'énonciateur et certains éléments de sa situation, tout en étant un moyen d'interpeller le co-énonciateur. Cette étude s'inscrit dans le cadre de la *Théorie des Opérations Énonciatives* (TOE) d'Antoine Culioli.

D'après A. Culioli, *as if* permet de produire un « ajustement énonciatif entre deux réalités en conflit » (1999 : 180-1). Pour J.-C. Souesme, *as if* représente toutefois un ajustement « mou », dans la mesure où, en ayant recours à cette expression, l'énonciateur reste dans l'approximation, et n'arrive pas forcément à exprimer nettement ce qu'il cherche à communiquer : c'est donc au co-énonciateur que revient, en dernier lieu, la responsabilité de procéder à un ajustement « étroit », c'est-à-dire d'interpréter l'énoncé (2012 : 171-3).

Dans le cas qui nous intéresse, le positionnement de l'énonciateur est de prime abord ironique. Le contenu de la subordonnée en *as if* est par ailleurs anaphorique, dans la mesure où il se veut faire écho à une parole, une action ou une attitude d'un tiers (qui n'est pas le co-énonciateur, le plus souvent), jugée inadéquate par l'énonciateur. Celui-ci a alors recours à une situation fictive, qui correspond à une exagération relative de la tendance exprimée, afin de mettre en évidence son aspect polémique à destination du co-énonciateur ; c'est l'aspect polémique, voire exagéré, de la situation fictive décrite, qui peut dès lors déclencher une interprétation exclamative :

(1) What will you do when I'm gone, back to my safe life? **As if she cared!** Get drunk, said Jay crudely. Who gives a shit. (BNC; Fiona Cooper, *Jay loves Lucy*, London: Serpent's Tail, 1991)

Dans cet exemple, la question de Lucy (*What will you do?*) déclenche de l'irritation chez l'énonciateur, qui juge sa sollicitude feinte, et prend donc à témoin le lecteur afin de souligner l'inadéquation de cette attitude. *As if she cared!* signifie donc en réalité : *she doesn't care at all...*

A noter que de tels exemples ne comportent pas systématiquement de point d'exclamation, loin s'en faut. De même, ils apparaissent très régulièrement dans des types de discours rapportés de manière indirecte, et sont souvent le fruit d'un énonciateur qui se confie sous la forme de discours intérieur (comme dans l'exemple ci-dessus), journaux, blogs, d'où une certaine difficulté à identifier précisément le co-énonciateur d'une part, et à accéder à leur intonation d'autre part. C'est donc principalement l'analyse du contexte et la mise au jour d'une forte dissonance entre positionnement de l'énonciateur et situation fictive, ainsi que l'interpellation du co-énonciateur, qui peut autoriser à parler d'exclamation.

Par ailleurs, la tournure en *as if* connaît en anglais contemporain une concurrence avec *like*, considérée par les puristes comme appartenant à un registre de langue moins élevé, et / ou comme étant un américanisme. Or, au-delà de ce problème stylistique ou dialectal, la concurrence entre *as if* et *like* en présence d'une attitude ironique de l'énonciateur semble pencher en faveur de l'emploi de ce dernier. Ceci n'est sans doute pas dû au hasard, dans la mesure où *like*, contrairement à *as if*, permet de construire la situation fictive au présent plutôt qu'au prétérit, créant ainsi une immédiateté qui semble particulièrement compatible avec l'interpellation recherchée :

(2) NO, YOU STOP IT! Stop pretending like you care! Like this really isn't about you and Tom. (COCA, *The Horse Whisperer*, 1998)

Nous souhaitons affiner et développer ces divers points grâce à la constitution et l'analyse d'un corpus d'exemples authentiques, glanés notamment dans les corpus électroniques *British National Corpus* (BNC) et *Corpus of Contemporary American English* (COCA), mais également, si possible, dans des ressources internet de type blog (par exemple sur le site *LiveJournal*, qui est déjà utilisé couramment par certains linguistes à des fins de prospection d'exemples). Idéalement, nous souhaiterions pouvoir travailler également sur des exemples oraux non sollicités de la tournure qui nous intéresse (grâce aux exemples oraux du BNC, ou bien à des exemples de films ou séries britanniques ou américains).

Quelques références bibliographiques :

ABELS, Klaus. 2010. « Factivity in exclamatives is a presupposition ». *Studia Linguistica*. 64 : 141-57.

CULIOLI, Antoine. 1974. « A propos des énoncés exclamatifs. » *Langue française*. 22 : 6-15.
---. 1999. *Pour une linguistique de l'énonciation. Domaine notionnel*. Tome III. Paris : Ophrys.

DANON-BOILEAU, Laurent et MOREL Mary-Annick. 1995. *Faits de langues 6 : L'Exclamation*.

FILIPPI-DESWELLE, Catherine, éd. 2012 *L'ajustement dans la TOE d'Antoine Culioli*. Collection linguistique Épilogos, 3. Rouen : Publications Électroniques de l'ERAC.

GUILLAUME, Bénédicte et BAUMER, Emmanuel. 2014. « Expression de l'exclamation en anglais au moyen de marqueurs atypiques ». *CORELA* 12-2.

HUART, Ruth. 2002. *Grammaire orale de l'anglais*. Paris : Ophrys.

KERFELEC, Valérie. 2009. *L'exclamation en français et en anglais. Formes, sens, effets*. Collection Langue & Langage. Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence.

MARTIN, R. 1987. « La sémantique de la phrase exclamative. » *Revue d'Études Slaves*. LDC/3.

NICAISE, Alain et GRAY, Mark. 1998. *L'intonation de l'anglais*. Paris : Nathan Université.

PAULIN Catherine. 2007. *La Fonction expressive*. Volume 1. Besançon : Presses Universitaires de Franche-Comté.

RANGER, Graham. 2015. « Le marqueur citationnel *like* en anglais contemporain. » *Variation, ajustement, interprétation*. D. Lebaud et C. Paulin, coords. Besançon: PU de Franche-Comté.

RETT, Jessica. 2011. 'Exclamatives, degrees and speech acts.' *Linguistics and Philosophy*. 34:411-442.

SOUESME, Jean-Claude. 2012. « Quelques traces langagières, lexicales et linguistiques, de la notion d'ajustement. » *L'ajustement dans la TOE d'Antoine Culioli*. C. Filippi-Deswelle, éd. Rouen : Publications Électroniques de l'ERAC.

Corpus:

British National Corpus. 2000. World edition. The Humanities Computing Unit of Oxford University.

Corpus of Contemporary American English. <http://corpus.byu.edu/coca/>

Speelman, D. 2005. *LiveJournal Corpus of British and American English*. Leuven University.